

MON CUL SUR LA COMMODE

(Par Frédéric Dugard - Pièce libre de droits d'Auteur)

<http://le-theatre-de-frederic-dugard.e-monsite.com/>

frederic.dugard.theatre@orange.fr

Lena : Bonsoir mesdames.
Tom : Bonsoir mesdemoiselles.
Lucas : Bonsoir messieurs.
Lena : Ce soir, nous allons vous présenter notre nouvelle pièce.
Fraiche, vivante, éblouissante... comme moi.
Lucas : Une pièce surprenante.
Lena : Comme moi.
Tom : Une pièce pétillante.
Lena : Comme moi.
Tom Lucas : Une pièce totalement idiote.
Lena : -
Ensemble : Une pièce en 3 actes, sans décor, sans costume, sans artifice, sans intelligence, avec de mauvais comédiens qui ne connaissent pas leur texte et qui l'interprète sans émotion. Vous connaissez ce genre de pièce, vous en avez déjà vues. Nous lui avons trouvé un titre de circonstance qui réunit tous ces paramètres et sans trahir le public qui viendra nombreux à chacune des représentations nous l'avons intitulée « Mon cul sur la commode ».

Chacun des trois comédiens dit son texte en s'éloignant l'un de l'autre jusqu'au retour ensemble.

Tom : Une pièce en trois actes. L'acte 1 est sans doute le plus important, c'est celui qui pose le décor, situe l'action, le moment, annonce déjà les personnages. D'ailleurs, vous l'aurez sans doute remarqué, dans toutes les pièces de théâtre que vous avez pu voir ici ou là, et dans toutes les pièces de théâtre que vous verrez durant ce festival, vous constaterez qu'il y a toujours un acte 1. Alors qu'il n'y a pas forcément d'acte 2 ou 3.

Ces pièces là ne sont que des couillardises dont le public se serait bien passé.

Lena : Une pièce en trois actes. L'acte 2 est sans doute le plus important, c'est l'acte dans lequel se joue l'action. On a découvert les personnages et les lieux dans l'acte 1, brouilles. C'est dans l'acte 2 que tout se passe. L'intrigue, le meurtre, la disparition. Bref, s'il ne devait y avoir qu'un acte 1 on se ferait rudement ch... euh... comment dire... on s'ennuierait à mourir. Et des pièces de ce type sont légion aujourd'hui. Ces pièces là ne sont que des couillardises dont le public se serait bien passé.

Lucas : Une pièce en trois actes. L'acte 3 est sans doute le plus important, c'est le dernier acte. En tout cas dans notre pièce. C'est-à-dire l'acte où tout est révélé. Où le public comprend l'intrigue, où le meurtrier est déjoué et arrêté. Où les amoureux s'embrassent et se marient. Certes il faut bien 1 ou 2 actes avant celui-ci pour que la pièce ait un peu d'intérêt, mais sans l'acte 3, on ne sait jamais la fin de l'histoire. Et une histoire qui n'a pas de fin n'est pas une histoire. Au mieux c'est une œuvre inachevée, au pire, c'est une couillardise dont le public se serait bien passé.

Ensemble : *(Les 3 comédiens se rapprochent ensemble du centre de la scène). C'est pourquoi nous avons la certitude que notre pièce sera sans doute une des plus belles pièces du répertoire, oui, une des plus belles pièces du répertoire parce qu'elle est équilibrée, courte, dynamique, humoristique et surtout, compréhensible par tout le monde. Nous avons fait en sorte que le public soit tout de suite intéressé dès l'ouverture de l'acte 1, qu'il ne s'endorme pas au milieu de l'acte 2 et qu'il comprenne bien la chute, révélée à l'acte 3. Je serais d'avis que nous commençons dès à présent par vous résumer l'acte le plus important : c'est-à-dire l'acte (chacun donne son numéro d'acte).*

Ils se regardent quelques instants et redonnent leur numéro d'acte.

Ils parlent ensemble.

Lucas : C'est absolument inutile de parler de l'acte 1 ou 2, il faut me semble-t-il aller directement à l'essentiel et donner la fin de l'histoire. Le public pourra ainsi se faire une idée précise de la pièce et savoir s'il veut venir la voir en entier. Il faut, si l'on veut captiver le public, résumer l'acte 3.

Tom : Je ne vois pas comment on pourrait parler d'une pièce et la résumer sans parler de l'acte 1. Si l'on commence par la fin le public se trouvera complètement dérouté et ne saura jamais qui est qui et qui fait quoi et où ! Il faut, si l'on veut captiver le public, résumer l'acte 1.

Lena : Le résumé de l'acte 2 me paraît être le plus important. Parce que résumer l'acte 1 dans lequel il ne se passe rien ou l'acte 3 qui livre l'intrigue serait désastreux pour le devenir de cette pièce. Il faut, si l'on veut captiver le public, résumer l'acte 2.

Lucas : *(Après un temps de pause à regarder ses comparses)* Je propose, pour nous mettre d'accord, que ce soit le public qui décide de l'acte dont il souhaite entendre le résumé.

Lena : Oui, c'est vous, public, qui allez choisir l'acte que nous allons vous résumer.

Tom : Pour cela, il suffira de taper dans vos mains autant de fois que l'acte qu'il vous plaira d'entendre.

Ensemble : Ainsi nous ne prenons pas la responsabilité de l'acte qui sera résumé et je suis sûr (sûre) que vous ferez le bon choix. *(clin d'œil forcé au public)*

Tom : Pour l'acte 1 tapez 1 fois dans vos mains. *(il le fait)*

Lena : Pour l'acte 2 tapez 2 fois dans vos mains. *(elle le fait)*

Lucas : Pour l'acte 3 tapez 3 fois dans vos mains. *(il le fait)*.

Tom : Allez public montrez-nous que vous avez bien compris et si vous voulez le résumé de l'acte 1 vous faites *(il tape une fois dans ses mains. Le public ne réagira pas forcément. Tom insiste autant que de besoin pour faire frapper le public une fois dans ses mains)*.

Lena : Pour l'acte 2, vous frappez tout simplement 2 fois dans vos mains. *(Elle le fait, avec le public, et s'amuse du décalage de battements dans le public)*.

Lucas : De même pour l'acte 3 il suffira de frapper 3 fois dans vos mains *(clap clap clap)*. A vous public... *(clap clap clap)*.

(Si le public réagit bien remarque du style « Ça y est ils ont compris) sinon remarque du style « Eh ben c'est pas gagné »).

Tom : Vous avez donc bien compris. Pour l'acte 1 avec moi... (clap)

Lena : Pour l'acte 2 avec moi... (clap clap)

Lucas : Pour l'acte 3 avec moi... (clap clap clap).

Ensemble : Maintenant c'est à vous. Soyez prêts à frapper votre acte comme le brigadier frappe les 3 coups à l'ouverture du rideau. Quel acte voulez-vous que nous vous résumions ? *(geste donnant la parole au public. Cacophonie de claps dans le public).*

Tom : Je vous remercie d'avoir choisi l'acte 1

Lena : Ah non désolée, il est très net qu'il y a eu une majorité pour l'acte 2.

Lucas : Ce qui prouve que vous êtes sourds tous les 2 parce que c'est manifestement l'acte 3 qui a été choisi.

Lena : Départageons-nous au Chifoumi. En 3 points.

Les trois comédiens se lancent dans une bataille de chifoumi qui fera émerger l'acte à résumer.

RESUME DE L'ACTE 1

- Tom : Nous allons donc vous résumer l'acte 1.
- Lucas et Lena : Qui n'est pas le plus intéressant.
- Tom : Mais c'est ainsi.
- Lena : L'acte 2 aurait été plus probant.
- Lucas et Tom : Mais c'est ainsi.
- Lucas : Et j'aurai l'occasion de résumer l'acte 3 plus tard.
- Lena et Tom : Plus tard.
- Tom : L'acte 1 comme tous les actes doit être vivant, pétillant, plein d'humour et doit tout de suite faire comprendre au public l'intrigue de...
- Ensemble : Mon cul sur la commode.
- Tom : Tout est dit.
- Lena : Et tout le monde voit l'affaire.
- Lucas : Tout le monde en a.
- Lena et Tom : Une commode.
- Lena : Ah non moi je n'en ai pas.
- Tom : Comment se fait-ce ?
- Lena : Jeux de mots avec les fesses.
- Lucas et Tom : C'est commode.
- Lena : Comment don(c) ?
- Lucas : Les jeux de mot.
- Tom : Pour plaire au public.
- Ensemble : Le public qui ne comprend pas l'histoire - et ça peut arriver - comprend les jeux de mots - de temps en temps.
- Lena : C'est pourquoi il faut inonder le texte de jeux de mot.
- Tom : Oui et des jeux de mot fins.
- Lucas : Ce sera ainsi le mot de la fin.
- Lena : De la faim... dans le monde ?
- Tom : Non dans la pièce.
- Lucas : La fin de la pièce.

Ensemble : Alors jouons aux mots. Aux mots fins et aux mots de la fin. Ces jeux de mots bien commodes qui illustrent et fleurissent la pièce.

Tom : L'acte 1.

Lena : L'acte 2.

Lucas : L'acte 3.

Ensemble : Mon cul sur la commode, c'est l'histoire d'un homme, prénommé Gisèle, qui lit, à la lueur d'un réverbère éteint et dans un silence assourdissant, un journal qui n'est pas écrit. Ebloui par la clarté de la nuit, il crie en silence sa douleur paisible d'anorexique obèse. Au loin tout près de lui, un aveugle l'observe. Il a un visage d'un blanc si écarlate que le lecteur, intrigué par sa présence, ne le remarque même pas. Histoire d'une banale originalité qui sera présentée ici même, entre hier et avant-hier.

Tom : Voici donc l'acte 1.

Lena : Ça donne vraiment envie.

Lucas : De ne pas le voir.

Ensemble : Tant pis pour vous, public, vous l'avez voulu. Peut-être que demain ou après-demain, en venant voir d'autres pièces présentées à ce festival, vous choisirez le résumé d'un autre acte. Viendrez-vous ? nous l'espérons, en tout cas, nous, nous serons là et nous vous parlerons de nouveau de notre pièce : Mon cul sur la commode.

*Les trois comédiens sortent en critiquant le choix de l'acte qui a été résumé.
Impro.*

RESUME DE L'ACTE 2

- Lena : Nous allons donc vous résumer l'acte 2.
- Lucas et Tom : Qui n'est pas le plus intéressant.
- Lena : Mais c'est ainsi.
- Tom : L'acte 1 aurait été plus probant.
- Lucas et Lena : Mais c'est ainsi.
- Lucas : Et j'aurai l'occasion de résumer l'acte 3 plus tard.
- Lena et Tom : Plus tard.
- Lena : L'acte 2 c'est l'action dans toute sa splendeur. Même si l'on n'a pas compris à l'acte 1 qui était qui ou qui faisait quoi et où, ce n'est pas grave. C'est précisément à l'acte 2 que le public comprend pourquoi la pièce s'intitule :
- Ensemble : Mon cul sur la commode.
- Lena : On est dans le vif du sujet.
- Tom : Le public est à cran.
- Lucas : Prêt à se lever.
- Tom : Pour rentrer chez lui.
- Lena : Non, parce qu'il vit l'action.
- Lucas : Il ne faut pas tout dévoiler.
- Tom : Et au contraire calmer le jeu.
- Ensemble : Refroidir les passions. Eponger les premières gouttes de sueur. Ralentir les cœurs qui battent trop fort. Oui ralentir le cœur. Ce cœur qui bat, pour qui pourquoi, et ce matin qui revient pour rien. Et maintenant, que vais-je faire, de tout ce temps que sera ma vie, de tous ces gens qui m'indiffèrent, maintenant que tu es parti.
- Lena : Oui, c'est parti !
- Lucas : Ce qu'il faut à ce moment, c'est une avalanche de jeux de mots.
- Tom : Et qu'ils fassent boule de neige.
- Lucas : Après une avalanche rien de plus simple que de faire boule de neige.
- Tom : Ça coule de source.
- Lena : Et soudain : pâte à tarte !
- Lucas et Tom : Comment ça pâte à tarte !

Lena : Eh bien oui, pâte à tarte... enfin... tout tombe à l'eau.

Lucas et Tom : Alors pas pâte à tarte, mais patatras !

Lena : Comme on veut, en tout cas badaboum, tout choit.

Lucas : Comment ça tout choit ?

Lena : Oui, à ce moment, l'histoire a chue.

Tom : Tu es déchue ?

Lena : *(en prenant progressivement l'accent portugais)* Très déchue, Oui, très déchue de voutre coumportement.

Lucas : *(avec lui aussi l'accent portugais)*. Qu'estche qu'il a noutre coumportement ?

Lena : *(idem)* Vous chêtes des nigauds.

Tom : *(idem)* Qu'estche que tou entends par là ?

Lena : Par là, pas grand Choche, ché chouis chourde de chette oreille.

Ensemble : Moun cou chour la commode, ché l'hichtoire dou menouichier

Mon cul sur la commode, c'est l'histoire d'un menuisier qui construit une commode pour Noël, son fils. Oui, c'est le hasard mais son fils s'appelle Noël. Et pas Que. Oui pas Que, il a aussi d'autres prénoms. Il n'a pas que Noël comme prénom. Il s'appelle Noël, O'balco, Paco, Tison. Il passe toutes ses journées à construire la commode. Avec ses outils. Son marteau, oh oh oh oh, et son burin. Quand je dis burin je parle de l'outil, le burin, je ne parle pas du cheval. Et de temps en temps, il s'assoit dessus pour que ça colle bien. D'où le titre de l'œuvre : mon cul sur la commode.

qui couchtrouï oune coummode pour Noël, choun fichs. Oui, ché le hachard mais choun fichs ch'appelle Noël. Et pas Que. Oui Pas que, il a auchi d'autres prénoms. Il n'a pas que Noël comme prénom. Il ch'appelle Noël, O'balco, Paco, Tison. Il pache toutes ché chournées à couchtrouïre lou commode. Avec ché outils. Choun marteau, Oh oh oh oh *(air de si j'avais un marteau)* et choun bourin. Quand che dis lou bourin, jou parle dou l'outil ; Lou Bourin, che nou parle pas dou chouval. Et dou temps en temps, il ch'achoit dechou pour quou cha colle bien. D'où lou titre dou l'œuvre : *(sans accent)* Mon cul sur la commode.

Lena : Voici donc l'acte 2.

Tom : Ça donne vraiment envie.

Lucas : De ne pas le voir.

Ensemble : Tant pis pour vous, public, vous l'avez voulu. Peut-être que demain ou après-demain, en venant voir d'autres pièces présentées à ce festival, vous choisirez le résumé d'un autre acte. Viendrez-vous ? nous l'espérons, en tout cas, nous, nous serons là et nous vous parlerons de nouveau de notre pièce : Mon cul sur la commode.

Les trois comédiens sortent en critiquant le choix de l'acte qui a été résumé.
Impro.

RESUME DE L'ACTE 3

- Lucas : Nous allons donc vous résumer l'acte 3.
- Tom et Lena : Qui n'est pas le plus intéressant.
- Lucas : Mais c'est ainsi.
- Lena : L'acte 2 aurait été plus probant.
- Lucas et Tom : Mais c'est ainsi.
- Tom : Et j'aurai l'occasion de résumer l'acte 1 plus tard.
- Lena et Lucas : Plus tard.
- Lucas : Résumer l'acte 3 peut paraître cavalier...
- Lena et Tom : « Un cavalier, qui surgit hors de la nuit, court vers l'aventure au galop » (*chanson du générique de Zorro*)
- Lucas : (*les regardant d'un air sévère et désapprobateur*). Vous permettez !?
- Lena et Tom : « Vous permettez, monsieur, que j'emprunte votre fille. » (*Salvatore Adamo*).
- Lucas : (*Idem*) Donc résumer l'acte 3 alors que l'on ne connaît, ni l'acte 1 ni l'acte 2 peut paraître Cav... enfin... suprenant mais je vous assure qu'avec l'acte 3, vous saurez tout !
- Lena : Tout ?
- Tom : Tout ?
- Lucas : (*affirmatif*) Tout !
- Lena et Tom : Tout tout tout, vous saurez tout sur le zizi,
Le vrai le faux,
Le laid le beau,
Le dur le mou
Qu'a un grand cou,
Le gros touffu
Le p'tit joufflu
Le grand ridé
Le mont pelé
Tout tout tout vous saurez tout
- Ensemble : De Mon cul sur la commode.

Lucas parle tout seul pendant que Lena et Tom disent les paroles des chansons. Les longueurs des textes de Lena et Tom seront adaptées au texte de Lucas pour que les changements soient synchronisés.

LUCAS

L'histoire commence à Paris, 5 h du matin, Paris s'éveille...

L'atmosphère est encore lourde des dernières gouttes de pluie de la nuit. *(A Lena et Tom qui continuent de dire leur texte sans s'interrompre)* Je m'en fous ! Vous pouvez bien parler dans mon dos toute la soirée ça ne m'empêchera pas de raconter mon acte 3. *(Un temps...)* C'est ça continuez, comédiens de pacotille.

Oui Paris s'éveille...

LENA et TOM

...

Il est cinq heures, Paris s'éveille *(Jacques Dutronc)*
Les banlieusards sont dans les gares
A la Villette on tranche le lard
Paris by night, regagne les cars
Les boulangers font des bâtards
Il est cinq heures, Paris s'éveille
La tour Eiffel a froid aux pieds
L'Arc de Triomphe est ranimé
Et l'Obélisque est bien dressé
Entre la nuit et la journée
Il est cinq heures, Paris s'éveille
Les journaux sont imprimés
Les ouvriers sont déprimés
Les gens se lèvent, ils sont brimés
C'est l'heure où je vais me coucher

LUCAS

... Ça et là, dans les rues, on commence à apercevoir les premières feuilles de l'automne... Oui les premières feuilles de l'automne avec leur couleur brun rouge.

Eh bien moi non plus je n'oublierai pas !
Ah ça non, je n'oublierai pas ce que vous êtes en train de me faire.

Eh bien moi je ne vous aime plus !

Ce n'est pas la peine d'insister JE NE VOUS AIME PLUS !

C'est ça ! Allez vous noyer ! Disparaissez ! on vous oubliera avec le temps !

Pauvres minables !

(Reprenant son histoire) Le petit vent du matin caressait avec douceur les joues rosées de Gisèle.

C'est ça cassez-vous ! Vous ne manquez à personne.

Gisèle avait tout perdu, sauf sa beauté.

LENA et TOM

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle. *(J. Prévert)*
Et le vent du nord les emporte
Dans la nuit froide de l'oubli.

Tu vois, je n'ai pas oublié
La chanson que tu me chantais.
C'est une chanson qui nous ressemble.

Toi, tu m'aimais et je t'aimais
Et nous vivions tous les deux ensemble,
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.

Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,
Tout doucement, sans faire de bruit
Et la mer efface sur le sable.

Les pas des amants désunis.
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.

Avec le temps (Léo Ferré)
Avec le temps va tout s'en va
On oublie les passions et l'on oublie les voix
Qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens
Ne rentre pas trop tard surtout ne prend pas froid
Avec le temps...
Avec le temps va tout s'en va

Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu
Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard
Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard
Et l'on se sent floué par les années perdues

LUCAS

Gisèle était une si jolie fille.

Tous les garçons étaient amoureux d'elle. Elle était si gentille.

Vous aussi vous puez l'ail !!! Vous mangez trop d'ail !!!
Même vos vêtements sentent l'ail !!! A côté de vous on est comme dans un champ d'ail !!!

LENA et TOM

Ah qu'elles sont jolies les filles de mon pays
Lai lai lai lai lai lai
Lai lai lai lai

Oui qu'elles sont jolies les filles de mon pays
Lai lai lai lai lai lai
Lai lai lai lai

Ensemble : Bien entendu, tout ceci n'était qu'une mascarade. Vous imaginez bien qu'il était hors de question de vous donner le résumé de l'acte 3, dans lequel vous assisterez au dénouement complet de cette pièce. Alors revenez vite nous voir. Vous aurez le plaisir de retrouver intégralement les trois actes de : Mon cul sur la commode.